



ÉRIC SEYDOUX L'ORFÈVRE DE LA SÉRIGRAPHIE

Le 8 octobre, la Maison de ventes Ader disperse une sélection d'œuvres en provenance de l'atelier d'Éric Seydoux, sérigraphe et éditeur. En quarante années d'activité, ce maître d'art réputé pour sa technique et son savoir-faire a réalisé plusieurs milliers de productions sérigraphiques (estampes en éditions limitées ou pièces uniques, portfolios et livres d'artistes) dont la vente prochaine offre un aperçu.

Formé à l'Art Students League de New York, Éric Seydoux pratique également la peinture et la gravure sur bois auprès de Dan Stacy, professeur au Museum of Modern Art. De retour à Paris en 1966, il poursuit sa formation auprès de Claude Georquin, enseignant à l'École des Métiers d'Art et s'initie à la sérigraphie au sein de l'Atelier Paris-Arts. En mai 1968, « venu donner un coup de main » aux Beaux-Arts, il tire nuit après nuit les affiches de l'Atelier populaire sur le matériel rapporté des États-Unis par Guy de Rougemont. La vente en présente six, conservées par le sérigraphe, dont la célèbre *La Chienlit c'est encore lui !* Il fonde « L'Atelier » en 1974, lieu d'expérimentations et de rencontres, et devient éditeur en 1982.

La sérigraphie est une technique d'impression héritée du pochoir : un écran textile est tendu sur un châssis sur lequel le sérigraphe étale l'encre à la raclette pour la faire passer à travers les zones ouvertes de la maille textile. Une couleur, un écran, un passage. Chaque passage doit se juxtaposer exactement au précédent, le moindre décalage étant perceptible à l'œil nu. Paul Cox, artiste ayant travaillé avec le sérigraphe, décrit un homme « faisant corps avec sa machine, patiemment, rituellement » doué d'un « impitoyable perfectionnisme ».

Dans sa production, Seydoux recherche, expérimente et innove. Ses écrans aux trames aléatoires, qui substituent au quadrillage régulier une répartition irrégulière de l'encre, lui font restituer le grain du fusain, la transparence de l'aquarelle, la précision d'une photographie ; il investit également dans des encres UV d'une finesse inédite.

Cette empreinte que révèle la sérigraphie peut être obtenue sur une très grande variété de supports qu'Éric Seydoux a lui-même largement exploitée. C'est ce que la vente donne à voir : zinc prépatiné pour *L'Hommage aux Stella de Buraglio* (2000) ou plat d'acier pour son *En TGV* (1996), kraft armé et papier chromatique chez Viallat, Altuglass opaque ou transparent, dalle de verre, soie tendue pour *Le Coupe-vent* de Bernard Moninot (2009), satin, toile ou encore vinyles 33 tours pour Al Martin et ses *Rigodonneries* (2002). Avec Jef Gravis, il associe au verre sérigraphié le sel et les oxydes dans son *Juke Box à la ligne de sel* (2004).

Éric Seydoux reçoit le titre de maître d'art en 2008, la même année il est nommé Officier de l'ordre des Arts et des Lettres. Ces deux distinctions viennent récompenser son engagement en faveur de la sérigraphie.

INFORMATIONS UTILES

Vente : Jeudi 8 octobre à 14h

17 rue de la Grange-Batelière, 75009 Paris

Exposition publique :

Mardi 6 octobre de 11 h à 18 h

Mercredi 7 octobre de 11 h à 18 h

Contact général :

Mary Klein : mklein@ader-paris.fr

Contact presse :

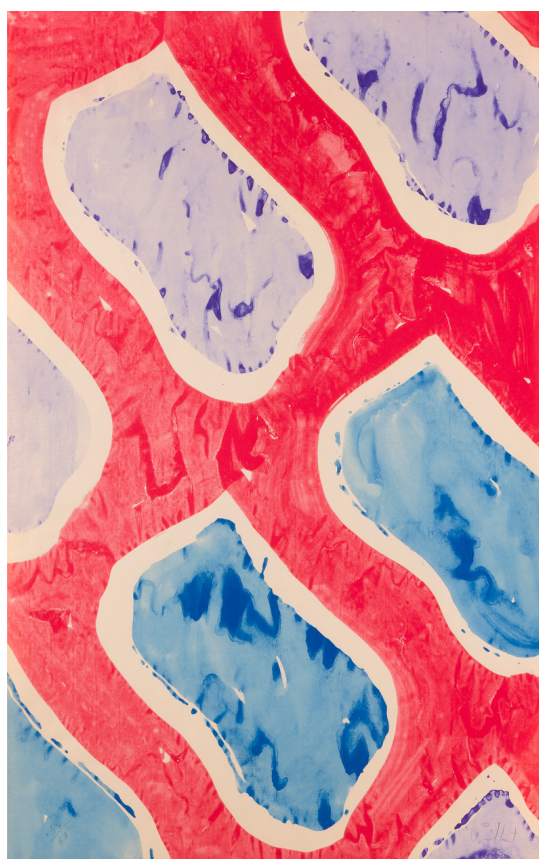
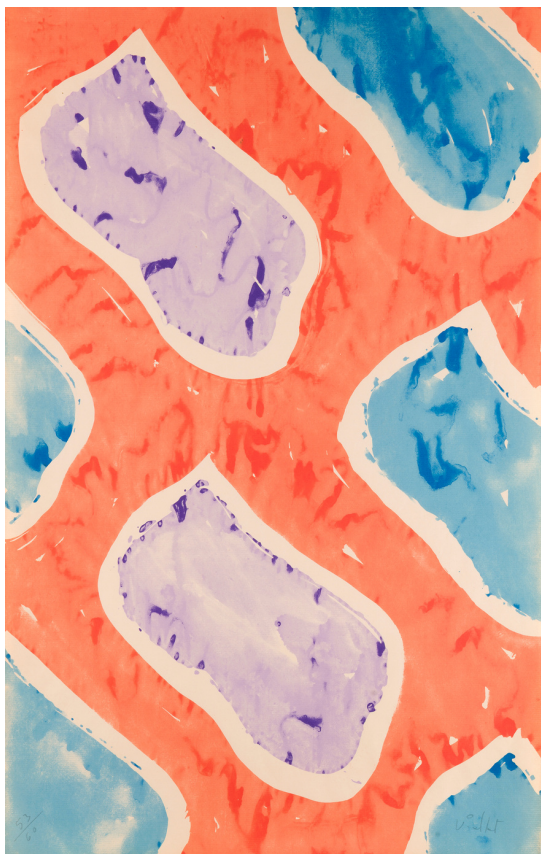
Paul Rocle : paul.rocle@ader-paris.f



Shirley JAFFE
Green stripes, 1992
 Sérigraphie.



Benjamin Vautier dit BEN
Je signe l'Océan
 Sérigraphie.



Claude VIALLAT
Sans titre - Triptyque, 1999-2001
Sérigraphie.



Imi KNOEBEL
Sans titre 1, 1995
Sérigraphie.



AFFICHE MAI 1968
La Chienlit c'est encore lui !
 Sérigraphie.



ARMAN
Arman à Flaine, 1981
 Sérigraphie (Affiche).